

La Sextape de Darwin

NE PAS SE LAISSER rebuter par le titre inutilement racoleur. Ne pas se dire que, bon, les mille et une curiosités de la vie sexuelle des animaux, on connaît. L'inventivité de la nature est telle que, à s'aventurer dans ce domaine, on s'émerveille toujours. Surtout si ceux qui nous emmènent savent y faire...

Et Brigitte Mounier (qui écrit, joue et met en scène) sait y faire. Au début, elle est seule, en conférencière très vieille France, qui articule énormément et pédagogise d'un ton haut. Une discrète assistante la seconde. Des spectateurs sont invités à en faire autant. Et peu à peu la folie gagne. Le monde animal et

son étrangeté fondamentale envahissent la scène. L'assistante se met à vocaliser. La conférencière se retrouve perchée. Des humains kitschissimement déguisés en araignées rouges déboulent, et voilà des danses de séduction sidérantes, des procréations par la bouche, des grenouilles fort agitées, des phallus interminables, des bonobos fornicant frénétiquement, toute une activité sexuelle inconnue chez Disney.

Et le tout, jamais lourd et vraiment pédago, se termine, mieux, culmine, en chanson d'amour.

J.-L. P.

● Au Théâtre La Bruyère, à Paris.